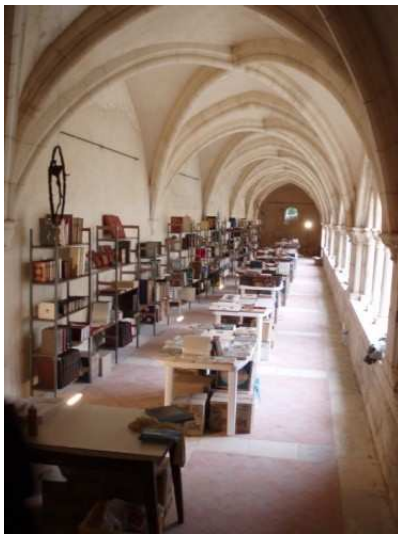


Journées du Patrimoine

20-21 septembre 2008

Abbaye de La Prée

36100 Ségry, pays d'Issoudun



Grande bouquinerie,
Concert dansé, expositions, visites

Relations avec la presse : Julie Levy-Beff
01 42 76 01 71 / 06 66 84 75 57
j.levy-beff@pqev.org



Pour Que l'Esprit Vive
Association reconnue d'utilité publique
www.pqev.org



CC
les petits frères
des Pauvres



www.cister.net

Journées du Patrimoine 2008

Abbaye de La Prée
36100 Ségry

L'abbaye de La Prée ouvre à nouveau ses portes au public lors des Journées du Patrimoine. Vente de livres, danse et musique baroques et expositions. Ce week-end est une belle occasion de découvrir l'ancien site cistercien de la Prée et les activités autour de la résidence d'artistes.

Samedi 20 et dimanche 21 septembre de 9h30 à 18h30

Grande bouquinerie

VENTE DE LIVRES ANCIENS et d'OCCASION

en partenariat avec Mots de Pass' de Bourges, www.motsdepass.com

Entrée libre

Expositions

VARTAN et DOUTS – *peintres en résidence*

Bernard LE BARS – *pompier, photographe (sous toutes réserves)*

Entrée libre

« L'amusette dansée » présente :

Inconstance en la mineur

Flora Sans, danseuse chorégraphe - Michel Glasko, accordéon

Jean-Christophe Hurtaud, flûte à bec et ténor

Blandine Molinier, mise en scène



Samedi 20 septembre – 15h30

Les Arcades, Hôpital d'Issoudun



Dimanche 21 septembre – 15h

Couloir des Moines, La Prée

Visites libres de l'abbaye pendant tout le week-end

Informations pratiques :

Au cœur du Berry, l'ancienne abbaye cistercienne de La Prée se situe entre Bourges et Châteauroux à 13 km au Sud Est d'Issoudun, entre Saint-Ambroix et Ségry.

Tarifs des concerts des 20 et 21 septembre 2008 :

Plein tarif : 15 €

Tarif réduit : 10 € (scolaires, étudiants, chômeurs)

Gratuit pour les enfants de – de 12 ans et pour les élèves de moins de 27 ans des Conservatoires et Ecoles de musique de la Région Centre.
Chèques CLARC acceptés.

Le concert à l'hôpital d'Issoudun est gratuit pour tous les résidents des maisons de retraite et les personnes hospitalisées à l'hôpital de la Tour Blanche d'Issoudun.

Réservations :

la veille des concerts : 02 54 21 34 68

sinon : 01 42 76 01 71. contact@pgev.org

billetterie sur place, 45 minutes avant le concert

Production :

Pour Que l'Esprit Vive

Association reconnue d'utilité publique

Licence T2 – 1001007

président Dominique de Williencourt

69 Bd de Magenta - 75010 Paris

Tél. : 01 42 76 01 71

contact@pgev.org

www.pgev.org

Vente de livres

Samedi 20 et dimanche 21 septembre de 9h30 à 18h30

Pour la troisième année consécutive, Pour Que l'Esprit Vive vous invite à une vente de livres anciens et d'occasion. C'est une véritable bouquinerie qui s'installe à l'Abbaye de La Prée, dans la grange et sous les arcades du cloître.

Issus de legs et donations, vous trouverez un large choix d'ouvrages dans tous les domaines.

Contes pour enfants, romans classiques, livres d'art, livres de la Pléiade ou encore livres sur la région, répondant aux envies des petits et des grands.

Cette année, nous vous proposons un très grand fond d'art, d'architecture, d'architecture de jardin, d'histoire sur la 2ème guerre mondiale, l'Algérie et l'Indochine. Amateurs d'art et d'histoire trouveront ainsi leur bonheur lors de cette vente exceptionnelle.

Des professionnels du métier du livre seront présents tout le week-end afin de vous conseiller dans vos choix.

Cette vente de livre est organisée en partenariat avec Mot de pass' à Bourges. La vente est au bénéfice de Pour Que L'Esprit Vive, association loi 1901, reconnue d'utilité publique depuis 1936.

Expositions

NDOYE DOUTS, *plasticien*



Diplômé de l'École des Beaux-Arts de Dakar, Ndoye Douts puise dans ses racines de citoyen sénégalais pour nourrir ses oeuvres, peintures, encres, installations, sculptures.

Il travaille sur le thème des quartiers populaires de Dakar, de la ville, du voyage, joue avec les matières, les couleurs, et n'hésite pas à installer ses œuvres dans l'espace, offrant ainsi une troisième dimension à ses peintures.

« Depuis des mois je suis dans une autre atmosphère et en recherche, peut-être à cause de ma résidence à l'Abbaye de La Prée, forcément, elle change l'orientation de ma démarche: une recherche approfondie vers l'infini

dont un titre : « VOYAGE AU BOUT DE LA VILLE ». Donc, tout devient important et tout peut m'inspirer. » N.D.



VARTAN TOVMASIAN, *peintre*



« On commence par la fin. Avant on disait que j'étais trop moderne, maintenant on me dit que je suis trop dépassé. Il faut écouter, mais est ce qu'il faut donner à cela une importance ?... Moi, je propose un modèle personnalisé d'une perception du monde, dont la base est la culture antique grecque, transformée plus tard en culture antique romaine, qui devient la Renaissance dont la dernière réussite est la culture européenne. Le plus important pour moi – regarder en portant regard neuf sur les choses simples et connues. « Tout doit être simple et compréhensible » disait Dostoïevski. Je le rejoins » V.T.

Vartan Tovamasian est né en 1948 à Erevan en Arménie. Il a obtenu le diplôme des Beaux-Arts en 1976 à l'Académie des Beaux-Arts d'Erevan. Depuis 1985 il est membre de l'Union des Peintres d'Arménie.



« L'Amusette dansée » présente **Inconstance en la mineur**

Mise en scène Blandine Molinier



Pour Que L'Esprit Vive vous propose de découvrir le spectacle Inconstance en la mineur : les fastes et les charmes de l'Époque Baroque, célébrée de façon insolite et décalée.

L'Amusette Dansée est l'aboutissement d'une rencontre entre trois artistes d'horizons différents.

Tout d'abord celle de Michel Glasko, accordéoniste d'exception ouvert à tous les genres musicaux et toutes les rencontres artistiques et de Jean-Christophe Hurtaud, grand admirateur de la musique de Telemann qui a laissé tant de belles pages pour la flûte à bec. Ces deux musiciens ont ensuite rencontré Flora Sans, danseuse et chorégraphe. Légère et itinérante, soucieuse de faire connaître ce qui la passionne, la formation L'Amusette Dansée donne à voir la grâce de la danse Baroque. Au son des gigues, des passe pieds et autres danses oubliées, c'est tout le charme et la fantaisie de l'époque des Lumières qui reprend vie dans l'austère couloir des Moines de l'Abbaye.

Flora Sans

Danseuse chorégraphe



Née en 1979, Flora Sans est titulaire d'une Licence d'Histoire « spécialisation arts et spectacles ».

Formée en danse contemporaine auprès, notamment, de Christine Pêtre, Brigitte Livenais, Anna Rodriguez, Loïc Touzé, Trisha Bauman et Mirjam Berns, elle s'intéresse aux passerelles entre la danse et les autres arts, à l'improvisation et à diverses techniques corporelles. Elle a travaillé dans la Compagnie Josefa de Rachel Matéis (*Partita en 2004*) et danse également au sein de la compagnie du Petit Côté (*Cadrage-Débordement en 2003*,

Brigitte, libre inspiration du roman d'Elfriede Jelinek Les Amantes, en 2004, et Le goût de la danse – La saveur des mots en 2006) et du collectif Ludik-Pétahertz (*Les Inhabitants, 2002, et Pas du Tout, 2005, créations multimédia*).

Depuis 2006, elle collabore avec la vidéaste Stéphanie Bouvier (*Bonjour, Hey Jackie!, Mélancolie, en 2006*) et débute actuellement un travail d'interprète au sein de la Compagnie de Marie Lenfant.

Depuis 2001 Flora Sans pratique également la danse baroque, sous l'égide de Cecilia Gracio. Elle danse pour Les Fêtes d'Hébé (*Didon et Énée, Le Sicilien et plusieurs concerts-dansés en 2001/2002*), Le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre (*Le Bourgeois Gentilhomme, et Cadmus & Hermione*), La Ruelle d'Arthénice d'Anne-Madeleine Goulet et l'ensemble Amarillis d'Héloïse Gaillard et enfin pour la Cie Fêtes Galantes de Béatrice Massin.

Forte de cette expérience, Flora Sans anime des ateliers de danse contemporaine et baroque en milieu scolaire.

Michel Glasko

Accordéon



Diplômé de musicologie, Michel Glasko découvre l'accordéon après une formation classique de violoncelle. Cet instrument l'emmène dans les plus beaux cabarets de la capitale et les salles de l'hexagone où il joue au sein de différentes formations : rock, chanson française et répertoires lyriques. Il travaille notamment avec le groupe de rock « Rue de la Muette » et accompagne de nombreux chanteurs parmi lesquels Matthieu Rosaz, Sophie Térol, et Matthieu Vermeulen. Il accompagne également le quatuor vocal Aelise au sein de la formation l'Accord de Sixte, pour un programme autour de Brahms et Schumann.

Michel Glasko participe à trois formations originales : l'Amusette Baroque, avec flûtes et accordéon, l'Amusette Lyrique, avec les chanteurs Lucie Fouquet, soprano, et Jean-Christophe Hurtaud, ténor et enfin l'Amusette Dansée.

Ces univers très variés, du classique au tango, en passant par la chanson, le rock ou Erik Satie font de lui un accordéoniste éclectique, créatif et sensible. Ces deux derniers disques ont reçu le « coup de coeur » de l'académie Charles Cros.

Jean-Christophe Hurtaud

Flûte à bec et ténor



Après une licence de musicologie et une médaille d'or de flûte à bec, Jean-

Christophe Hurtaud étudie le chant au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Rachel Yakar et Christiane Eda Pierre. Il se perfectionne auprès de Martin Issep, Paul von Schilawski, Gérard Lesne lors de masters classes organisées à la fondation Royaumont.

Très vite, il démarre une carrière où il chante de nombreux rôles du répertoire baroque ou classique sous la direction de chefs et de metteurs en scène prestigieux. Il se produit dans des opéras, opérettes et oratorios: Orfeo de Monteverdi, Orphée de Gluck, Tamino, Piquillo (la Perichole), le Requiem de Mozart, le Messie de Haendel...

Il interprète également le répertoire contemporain au sein du chœur de chambre Accentus (direction Laurence Equilbey), dans des oeuvres de Pascal Dusapin, Stockhausen, Schöeller, Machuel. Avec l'ensemble Les Jeunes Solistes, il interprète l'intégralité du répertoire de la polyphonie vocale de la renaissance à nos jours. En 2004 Jean-Christophe Hurtaud fonde le quatuor vocal Aelise et l'Accord de Sixte avec le concours de Damien Guffroy, contrebasse et Michel Glasko, accordéon. Il a été soliste au sein de la Comédie française et participe comme flûtiste à des ensembles baroques comme La Réjouissance.

L'Amusette dansée à l'Hôpital de la Tour Blanche

le samedi 20 septembre à 15h30

Invités par Pour Que l'Esprit Vive, les quatre artistes interviendront dans le cadre de l'hôpital d'Issoudun pour un spectacle adapté aux personnes hospitalisées, immobilisées ou valides.

A l'issue du spectacle public, les artistes se rendront au chevet des personnes hospitalisées n'ayant pu se déplacer, afin de leur offrir quelques minutes de divertissement et de rencontre personnelle.

Cet ensemble présente régulièrement des programmes dans les hôpitaux, soutenus par l'Association Tournesol, Artistes à l'hôpital.

L'association Tournesol, Artistes à l'hôpital

Un partenaire de l'hôpital pour une action artistique

Depuis 1990, Tournesol, Artistes à l'hôpital propose la rencontre entre artistes, personnes hospitalisées et équipes soignantes, pour un partage de l'art vivant, sur les lieux de soins.

Tournesol, Artistes à l'hôpital est présente dans les hôpitaux de court et moyen séjour (médecine, oncologie, rééducation...), en gériatrie, en psychiatrie, et auprès de personnes désocialisées.

L'association accueille et accompagne les artistes, professionnels de différentes disciplines dans leur réflexion sur les particularités de cet engagement hospitalier.

Tournesol, Artistes à l'hôpital participe au réseau national *Culture à l'Hôpital* soutenu par le ministère de la culture.

La résidence d'artistes de l'Abbaye de La Prée



Situé dans le centre de la France, au coeur du Berry, le domaine de La Prée protège une ancienne abbaye cistercienne fondée par Saint Bernard en 1141 et résidence monastique jusqu'à la Révolution. Il a ensuite appartenu pendant un siècle et demi à des propriétaires privés avant d'être donné à l'association humanitaire « les petits frères des Pauvres » en 1954, date à partir de laquelle il a servi pour les vacances d'été de personnes âgées dont s'occupe cette association, ainsi que de centre d'accueil pour des séjours d'hiver des personnes âgées et isolées de la région. Le domaine, longé par une rivière, compte une quarantaine d'hectares de prés et de forêts. Les bâtiments proprement dits sont situés dans un parc de cinq hectares clos de murs. Ils sont constitués de la maison abbatiale, de l'ancien moulin de l'abbaye que l'on appelle aujourd'hui hôtellerie, d'annexes et de granges.

En 1992, un projet a été conçu entre deux associations, les petits frères des Pauvres et Pour Que l'Esprit Vive afin d'utiliser au mieux les deux bâtiments principaux du domaine :

- Sous la responsabilité des petits frères des Pauvres, l'hôtellerie accueille des personnes âgées.
- Sous la responsabilité de Pour Que l'Esprit Vive, la maison abbatiale reçoit des artistes de toutes disciplines pour les aider dans leur recherche.

L'idée de créer une résidence artistique est née du besoin éprouvé par de nombreux artistes de vivre dans un lieu de travail ouvert pour des séjours longs loin des centres urbains, de leurs contraintes et des conditions habituelles de vie caractérisées par le bruit et la dispersion.

Il existe une cohésion profonde entre les aspects de ce projet qui ne tient pas seulement à l'unité de lieu mais à une vision sociale et à une conception de la finalité de l'art que l'on peut qualifier toutes deux d'humanistes.

Sept logements ont été aménagés pour les artistes. Chacun compte deux pièces, une cuisine et une salle d'eau. Il existe par ailleurs de nombreuses salles de travail, une bibliothèque, trois ateliers dont un de gravure.

Depuis 1992 plus de quarante artistes ont été accueillis en résidence. Il faut noter que la musique occupe une place importante à La Prée. Ceci étant lié à la part prédominante qu'ont pris les musiciens à la construction de cette expérience, notamment le violoncelliste Dominique de Williencourt, premier artiste en résidence dès 1992, suivi par le compositeur Nicolas Bacri et la musicologue Hélène Thiébault. Les « Rencontres Musicales autour de La Prée » réunissent pendant le week-end de l'Ascension un nombre important de musiciens, permettant d'ouvrir le domaine au public et ont été le lieu de nombreuses créations mondiales.

Depuis 2002 le parrainage de l'Académie des Beaux-Arts à Paris constitue à la fois une reconnaissance du projet et un gage de sa pérennisation.

Pour Que l'Esprit Vive

Objectifs :

- . **Soutenir les artistes dans la réalisation de leur vocation** : par une aide matérielle personnelle, ponctuelle ou temporaire et par des aides à la création.
- . **Contribuer à la promotion du travail des artistes** : par l'organisation de manifestations et la constitution d'un réseau relationnel de solidarité.
- . **Développer la fonction sociale et civique de l'activité artistique** : par le soutien de projets artistiques et sociaux, notamment ceux qui peuvent susciter une prise de conscience des problèmes de société et avoir une valeur éducative.
- . **Participer à la préservation posthume des oeuvres des artistes** : par la conservation et la valorisation.

Historique et objet de l'association

L'association Pour Que l'Esprit Vive a été créée en 1932. Son fondateur, Armand Marquiset (1900-1981), est l'un des personnages phares de l'histoire de la vie associative au vingtième siècle. Il a eu un rôle essentiel dans la prise de conscience de nombreux problèmes de notre société et dans l'élaboration de réponses à ces problèmes.

Visionnaire et homme d'action, il également créé :

- Les petits frères des Pauvres (1946) dont l'action reste surtout consacrée aux personnes âgées.
- L'association tiers-mondiste Frères des hommes (1965).
- Les frères du ciel et de la terre (1968) pour les personnes isolées.

Son empreinte reste liée à sa conception de la valeur unique et irremplaçable de chaque être ainsi qu'à une pratique révolutionnaire de l'aide que traduit sa propre formule : des fleurs avant le pain.

L'objectif statutaire de Pour Que l'Esprit Vive défini au moment de la création de l'association (qui se situe dans le contexte économique et social de la grande crise des années trente) était d'aider les artistes et intellectuels dont nombre vivaient dans des situations de précarité proche de la misère. De 1932 à la guerre, l'action d'Armand Marquiset, qui venait lui-même de renoncer à une carrière de compositeur et de pianiste, consistera tout autant à apporter des aides matérielles qu'à soutenir la création artistique: organisation de concerts, d'expositions et de prix. Pour Que l'Esprit Vive a été reconnue d'utilité publique dès 1936. Après le départ effectif d'Armand Marquiset, en 1946, l'activité de Pour Que l'Esprit Vive a été pendant quelques quatre décennies essentiellement centrée sur un type d'assistance personnalisée dont la nécessité hélas a toujours continué à se faire sentir. S'inscrivant dans une orientation à la fois humaniste et humanitaire, l'association se donne également pour missions de favoriser la prise de conscience des problèmes de société et de contribuer à leur transformation par l'art et la culture.

Son développement s'est concrétisé principalement:

- en 1992 par l'ouverture de la Résidence artistique de La Prée.
- en 1993 par la 1ère édition des Rencontres Musicales de l'Abbaye de La Prée.
- en 1997 par celle de la « Galerie Fait & Cause » consacrée à la photo sociale dont la direction artistique est assurée par Robert Delpire.
- en 2004 par la création du site www.sophot.com, consacré à la photo sociale et l'environnement.